
« CONTINUONS À BÂTIR ENSEMBLE NOTRE ÉGLISE BIEN-AIMÉE! » (4)



La campagne majeure de financement ne constitue qu'un aspect des développements pastoraux à venir. Il en va d'une campagne de financement comme du coût des aliments que l'on veut se procurer à l'épicerie. Le fameux gâteau « forêt noire », la pizza ou encore le sous-marin dernier cri peut bien valoir tel montant, mais encore faut-il que des mains expertes puissent le préparer à votre goût! Il en est de même de la pastorale jeunesse. S'il y a un coût à payer pour se doter d'une telle pastorale, il importe que des énergies toutes neuves et toutes jeunes puissent s'unir ensemble pour répondre aux attentes et aux besoins des jeunes.

UNE ÉGLISE JEUNE ET DYNAMIQUE

L'Église est jeune de la jeunesse de ses membres les plus jeunes. C'est une évidence qu'il importe cependant de s'assurer pour rester jeunes longtemps! Lorsqu'arrivent des jeunes dans une réunion ou dans un rassemblement, aussitôt le climat se change rapidement: ça grouille, ça pétille, ça va de l'avant! Il en va autrement si le jeune est seul, il se hâte habituellement vers la sortie en se promettant de ne plus se faire prendre! Mais si des jeunes se sentent accueillis, écoutés, compris, alors tout change! Nous n'avons qu'à penser aux réunions les plus récentes: ce qu'elles étaient sans les jeunes, ce qu'elles étaient avec des jeunes. Pour ma part, j'ai eu l'occasion de partager de telles réunions. Sans minimiser l'importance de l'une ou de l'autre, il m'est revenu à la pensée les propos qu'Antoine de Saint-Exupéry tient dans son roman intitulé « Le Petit Prince », au sujet des grands et des petits. « Les grandes personnes, c'est fatigant; elles ne comprennent pas tellement; elles ont besoin d'explications; toujours et toujours des explications! » nous dit-il au début de son oeuvre, mais comme pour se faire pardonner il ajoute: « Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants mais peu d'entre elles s'en souviennent! » Et il y a Khalil Gibran dans son livre « Le Prophète » qui nous dit: « Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ce sont les fils et les filles du désir de vie. Ils arrivent à travers vous mais non de vous. Et quoiqu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous pouvez leur donner votre amour mais non vos pensées, car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez abriter leurs corps mais non leurs âmes, car leurs âmes habitent la demeure de demain que vous ne pouvez pas visiter même dans vos rêves. Vous pouvez tenter d'être comme eux, mais n'essayez pas de les rendre comme vous. Car la vie ne s'en retourne pas en arrière ni ne s'attarde avec hier. Vous êtes les arcs qui projettent vos enfants comme des flèches vivantes. »

VITE ET LOIN

Et Khalil Gibran ajoute: « L'Archer voit le but sur le sentier de l'infini et il vous tend de toute son énergie pour que ses flèches puissent aller vite et loin. Que cette force bandée par la main de l'Archer soit joyeuse; car, s'il aime la flèche qui vole, il aime aussi l'arc qui est stable. » Voilà vite résumées des attitudes profondes pour vivre à fond une pastorale jeunesse dynamique et appropriée. C'est avant tout dans l'attitude même du Christ Jésus qu'il nous faut aller chercher les fondements d'une pastorale jeunesse appropriée, puisque Jésus s'est révélé à nous comme la voie, la vérité et la vie. Lui qui a vécu son enfance et sa jeunesse auprès de Joseph et de Marie, et auprès de ses compatriotes, peut encore nous instruire. Lui qui a su questionner les autorités de son temps, les contester même, saura nous faire mieux comprendre ceux et celles qui remettent en question nos manières de penser et d'agir et même nos convictions, saura nous rendre attentifs à tout ce que vivent les jeunes de notre époque. Au chapitre sixième de l'Évangile de saint Jean, il nous est dit que ce fut un jeune qui a été à l'origine du grand miracle de la multiplication des pains. « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. » Dès ce renseignement fourni, Jésus ordonne aux apôtres de faire asseoir la foule! Et l'on sait ce qui arriva... Ces pains et ces poissons, ce n'était rien pour une foule de milliers

de personnes, mais tout vient de Jésus qui nous invite à donner le peu que nous avons. C'est Jésus qui fait tout, il est vraiment don et mystère.

DEVENIR DISCIPLES DE JÉSUS

Tout comme les adultes, les jeunes sont invités à devenir de plus en plus des disciples de Jésus. Nous cherchons à savoir qui est Jésus, nous voulons l'aimer toujours plus, nous désirons nous laisser aimer par Jésus au point de le suivre, en le mettant à la source même de nos choix, sans penser à la longueur du parcours, à la fatigue de la marche, à l'éloignement de tout confort... Les jeunes aussi, malgré les apparences, ont faim et soif d'une rencontre véritable avec Jésus, le Fils du Dieu Vivant. Si Jésus un jour a fixé son regard sur un jeune et qu'il l'aima, il poursuit encore aujourd'hui sa même démarche, il fixe son regard sur chacun des jeunes pour leur témoigner amour et compréhension. En retour, nous invitons les jeunes à fixer leur regard sur Jésus, leur Ami, le Maître et le Seigneur de la vie. À la suite de Jésus, l'Église se préoccupe des jeunes; elle veut mettre à leur disposition le meilleur de ses ressources tant personnes que matérielles et financières; elle veut aider les jeunes à devenir, selon la belle expression de Jean-Paul II, les sentinelles du matin, sel de la terre et lumière du monde.

SANS NOSTALGIE, AVEC UNE ARDEUR NOUVELLE

Il ne servirait pas à grand-chose de dresser la liste des activités pastorales qui accompagnaient les jeunes dans un passé encore récent: ACLÉ, Week-End Jeunesse, Pastorale scolaire, etc., s'il ne nous était pas possible de nous mobiliser à nouveau pour eux et avec eux. Il nous faut retrouver l'ardeur des responsables des années 75-90, pour relancer sur nos routes la pastorale jeunesse. Ensemble nous devons avoir une constante préoccupation de ce que vivent aujourd'hui les jeunes de nos écoles élémentaires et secondaires, de nos collèges et de nos universités. Il nous importe de nous intéresser aux défis qu'ils ont présentement à relever, au sérieux de ce qu'ils vivent ici et maintenant, aux projets que déjà ils entrevoient à court et à long terme. Les expériences que nous avons vécues antérieurement, l'expérience exceptionnelle de la préparation et de la réalisation de la Journée mondiale de la jeunesse 2002, l'expertise du comité diocésain de la jeunesse pour l'année pastorale 2002-2003 nous permettra alors de faire de nouveaux pas avec une ardeur nouvelle et un dynamisme renouvelé. Et tout comme dans le roman « Le Petit Prince », l'on pourra dire ce que nous aurons apprivoisé ensemble. Il fera bon entendre Jean, Natacha, Jonathan ou Sylvia: « Apprivoise-moi, je t'en prie, si tu as besoin d'un ami; et jusqu'à ma dernière seconde, tu resteras unique au monde; on ne peut connaître vraiment que les choses que l'on apprivoise, mais les hommes n'ont plus le temps de s'attarder quand ils se croisent; ils achètent des choses toutes faites; mais il n'y a pas de marchands d'amis qui vendent de l'amitié toute prête; alors les hommes n'ont plus d'amis... » Et si la pastorale jeunesse, c'était vraiment devenir les amis des jeunes, ce serait tout simplement emballant!

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (01 octobre 2003)